

## DOCUMENTAIRE

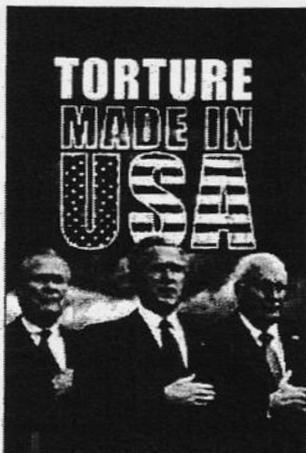
# Guerre en Irak : chronique de la torture ordinaire ?

Arte diffuse une enquête sur le scandale des prisons américaines.

Pendant des années, le gouvernement américain a tenu secrète l'application systématique de la torture contre les prisonniers irakiens, dans la guerre contre le terrorisme lancée par George W. Bush en 2001. La journaliste Marie-Monique Robin a mené l'enquête...

Lorsque la chaîne CBS diffusa les premières photos de prisonniers torturés dans la prison d'Abu Ghraib, au printemps 2004, l'administration Bush prit peur. Peur que le monde découvre les violations répétées de la convention de Genève par les États-Unis, qui pratiquèrent des interrogatoires de prisonniers en recourant, notamment, au waterboarding. Cette technique très simple donne au prisonnier l'atroce sensation de se noyer.

"Mais la "bonne nouvelle" dans mon reportage, explique Marie-Monique Robin, c'est que la plupart des témoins qui ont accepté de parler devant ma caméra étaient opposés à la torture... Ils avaient con-



D. Rumsfeld, G. W. Bush et D. Cheney approuvèrent le programme secret des tortures.

naissance d'un programme secret du gouvernement approuvant sa pratique pour obtenir des renseignements sur Ben Laden, mais ils n'osaient pas parler. Quand le secrétaire à la Défense Donald Rumsfeld a menti devant la commission d'enquête du Sénat, certains ont décidé de laisser filtrer des documents.\*

Pourtant, selon Avery F. Gordon, professeur de sociologie à l'université de Californie, les photos prises par les soldats seraient une chronique de la torture ordinaire. Car l'armée, qui avait besoin de gardiens en Irak, a puisé dans ses troupes de réserve, plus de 5 000 surveillants de prisons civiles. "Or, les pratiques révélées n'ont pas seulement cours dans les prisons militaires à l'étranger. La violence est chose courante dans les pénitenciers civils sur le sol américain : torture, humiliations, traitements dégradants, agressions sexuelles, attaques armées ou avec des chiens", note-t-il dans un article paru dans "Le Monde" en 2006.

Une version à laquelle Marie-Monique Robin ne croit pas, devant les subterfuges grossiers de l'administration Bush pour se couvrir. Notamment, la mise en place d'un simulacre judiciaire pour juger des prétendues "brebis galeuses", qui auraient agi seules et déshonoré l'armée". Selon le reportage, il est clair que, pour le président Bush, la fin justifiait les moyens.

Gilles BOUSSAINGAULT

\* Torture made in USA" sur Arte à 20 h 40